

Je suis un «Icarien»...!!!

Je m'appelle Pierre, j'ai 24 ans et j'habite à la résidence Icare depuis 2013.

A 21 ans, je vivais chez ma mère, il fallait que je quitte le nid familial.

Je ne me sentais pas capable de vivre seul livré à moi-même. Je voulais vivre en appartement, et j'avais besoin d'un soutien. Une assistante sociale m'a orienté vers la résidence Icare. Lors d'une visite de la structure, j'ai rencontré Mr Solony le directeur. Il m'a expliqué le fonctionnement de la résidence et j'ai eu deux autres rendez-vous avec un éducateur puis avec Mme Fréal, chef de service et Mr Diebold, un psychiatre. Ces deux rendez-vous ont permis aux professionnels de faire ma connaissance et d'évaluer mes capacités à intégrer Icare.

La structure regroupe une trentaine de studios individuels, et des lieux de vie collectifs. Un suivi éducatif est proposé plusieurs fois par semaine si nécessaire.

Personnellement, j'ai un studio qui comporte une grande salle avec chambre et cuisine, une salle de bain.

L'équipe éducative propose des temps collectifs :

L'agora est une salle où les accueils cafés se font tous les matins de 8h à 9h la semaine et le weekend. Les résidents peuvent y manger tous les midis de la semaine sauf le mercredi, jour où le repas est proposé le soir. Il y a aussi des repas dans la semaine avec les éducateurs pour les personnes qui ont du mal à être seul. Le jeudi soir et le samedi midi, une semaine sur deux, il y a des « marmitons » : c'est un cours de cuisine avec les aides médico-psychologiques.

Le dimanche midi, on peut se retrouver autour d'un repas.

Ces repas sont proposés à tous les résidents d'Icare, ainsi qu'aux anciens résidents. Le prix du repas est de 6 euros seulement.

Il existe aussi le bistrot d'Icare, qui est un bar sans alcool tenu par des résidents. Ce bistrot organise des sorties culturelles. Pour être adhérent au bistrot d'Icare, il faut payer une adhésion de 6 euros annuels à l'animateur du bistrot.

Tous les débuts de mois, est organisée une réunion institutionnelle où chaque résident peut porter un sujet de son choix à l'ordre du jour. Ces réunions permettent le bon fonctionnement de l'institution. Lors d'une de ces réunions, j'avais proposé l'idée que des résidents puissent tenir une permanence téléphonique quand les secrétaires s'absentent et que les éducateurs sont en rendez-vous.

J'ai des visites à domicile organisées par mes référents. Elles me permettent d'apprendre à bien entretenir mon appartement, gérer mes affaires et de savoir si tout va bien dans mon appartement.

Il y a aussi une bibliothèque mais c'est un lieu que je côtoie peu.

Voici la vie d'un ICARIEN !!!!

LE HAUT PARLEUR

Journal de l'espace des expressions Gaston Bachelard

ONT PARTICIPÉ
À CE NUMÉRO

Alban,

Dominique,

Emilie

Emmanuel,

Pierre et Pierre!

NUMÉRO 3

DÉCEMBRE 2016

Welcome ! Benvenuto ! Benvenguda ! Bienvenuti! Willkommen!

Albert Camus disait : « au milieu de l'hiver, j'ai découvert un invincible été... »

Pour ce numéro d'hiver donc, riche en informations, nous vous invitons à vous distraire agréablement : préparez-vous à des sensations fortes, pour un moral d'enfer !

Découvrez le parcours de la Chouette, qui vous fera redécouvrir votre belle ville de Dijon avec un regard neuf, ainsi qu'une exposition riche en couleurs. Décembre arrive avec son beau conte de Noël moderne qui amène chaleur et solidarité. Découvrez le témoignage personnel de Pierre, qui vous racontera la vie au sein de la résidence Icare.

Toute l'équipe vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et rendez-vous en 2017 pour de nouvelles aventures!!

Les coups de cœurs cinématographiques d'Emmanuel pour les longues soirées d'hiver :

INTO THE WILD, THE READING, WHIPLASH

Chers dijonnais, chères dijonnaises,

Nous nous sommes rendus à l'office de tourisme de Dijon pour découvrir le parcours de la chouette, vous savez les petites flèches dorées que l'on voit au sol dans le centre ville ?..

Chaque étape vous invite à remonter dans le temps et dans l'histoire de Dijon.

Visitez les musées, galeries, terrasses et boutiques ! Flânez dans les ruelles pittoresques!

Le parcours, essentiellement situé dans le secteur historique et sauvegardé de Dijon se déroule dans une zone exclusivement piétonne. Vous pourrez donc tranquillement lever la tête sans risquer de vous faire écraser!

Cette visite nous a permis de poser sur notre belle cité des Ducs un regard différent, frais, émerveillé....de véritables touristes Nippons !

La brochure détaillant le parcours et toutes les richesses dont il regorge est à votre disposition sur simple demande auprès de l'équipe du CATTP.

Le Haut-Parleur vous souhaite une très bonne visite, et espère qu'il vous aura donné l'envie de redécouvrir votre ville avec plaisir.

Office de Tourisme de Dijon 11-11ter rue des Forges 21 022 DIJON cedex

Tél 03 80 30 90 02 ou 08 92 70 05 58

www.destinationdijon.com



RENCONTRE AVEC ALICIA PATHOUOT, RESPONSABLE DU LIEU D'EXPOSITION DE LA CHARTREUSE

Nous accueillons au CATTP Bachelard Alicia Pathouot, chargée d'action culturelle au sein d' *itinéraires singuliers*, association qui lutte contre l'exclusion par la promotion de l'art et de la culture. Elle est la responsable de l'espace d'exposition du centre hospitalier de la Chartreuse. Après un master en histoire des arts, spécialité « art contemporain », elle a voulu se confronter au côté pratique des métiers d'arts en suivant un master II à Aix-en-Provence « management des organisations culturelles ».

En 2015, c'est à la « *Fabuloserie* », dans l'Yonne, qu'elle se voit confier son premier poste. Elle y parfait là-bas ses connaissances sur l'art brut, courant artistique regroupant des productions réalisées par des non-professionnels de l'art, « indemnes » de culture artistique, œuvrant en dehors des normes esthétiques convenues. Son fondateur, Dubuffet, entendait par là un art spontané, sans prétention, ni culturelle, ni intellectuelle.

Après cette première expérience professionnelle, elle répond à une annonce pour s'engager dans un service civique auprès de l'association *itinéraires singuliers*. Aujourd'hui, elle y est employée en contrat aidé de 30 heures hebdomadaire et s'est vu confier la responsabilité du lieu d'exposition de la Chartreuse. Implanté dans de magnifiques bâtiments construits en 1770, il a ouvert en décembre 2015 et fêtera donc son premier anniversaire ce mois-ci.

Cette infrastructure est née grâce à la volonté de Bruno Madelpuech, directeur de l'hôpital, qui souhaitait doter ce lieu de soin d'un véritable espace de diffusion artistique afin de changer le regard sur l'hôpital psychiatrique par le biais de la pratique des arts et de l'émulation culturelle.

Dès le départ, l'idée était de confier la gérance du lieu à *itinéraires singuliers*, qui a acquis au fil des années, une véritable expertise en montage de projet culturel et de diffusion d'artistes bruts et /ou singuliers.

La création de ce lieu s'inscrit pleinement dans le cadre des politiques « culture à l'hôpital ». Depuis cette année, l'association est devenue Pôle Ressource « ART CULTURE SANTE HANDICAP ». L'existence de cet espace lui permet donc non seulement de disposer d'un lieu permanent d'exposition mais aussi d'y programmer des rencontres, colloques, temps d'animation... Ainsi, une fois par mois, un atelier est proposé. Ce peut être autour de la danse, l'écriture, la musique... Il est suivi d'un temps de restitution publique.

La participation y est gratuite et ouverte à tous.

L'implantation d'un lieu culturel au sein de notre hôpital témoigne de la mutation amorcée dans les années 90. Elle entendait développer la volonté d'humaniser l'hôpital et de redonner à l'art et à la culture leurs vraies natures : celles de rester accessibles à tous.



Alicia Pathouot,
Responsable du lieu d'exposition

L'exposition de Machado Rico vue par Emmanuel



Née à Oran en 1942 dans une famille d'immigrés espagnols, elle y vit 20 ans ; son père y ramassait du papier pour nourrir sa famille. Plus tard, il ouvre la première papèterie d'Algérie, le papier est donc omniprésent dès son enfance. Elle s'installe à Aix-en-Provence en 1962 où elle intègre l'école des Beaux Arts. En 1965, elle est diplômée de l'Union Centrale des Arts Décoratifs de Paris en graphisme publicitaire. Elle étudie également les techniques de la laque en travaillant avec un peintre vietnamien. En 1976, elle s'installe au Canada où elle peint des paysages enneigés. Elle apprend la technique de l'eau forte, la gravure sur métal et s'intéresse à l'art totémique des Amérindiens. En 1979, elle participe à une exposition collective à Montréal.

En 1981, elle revient en France où elle apprend la tapisserie haute lice et l'art textile, elle travaille toujours avec une usine textile aujourd'hui (au Creusot). Depuis 1990, elle est installée à Vincennes où elle a participé à la création de nombreux ateliers en Arts plastiques dans le cadre de l'Education Nationale. Elle travaille également dans le Var. Elle prolonge son travail de peintre par des incursions dans la sculpture (Mix Totem / Culture méditerranéenne), réalisées en papier mâché polychrome, en résine et en assemblage de bois.



Son travail est exposé régulièrement dans les galeries (Paris, province) et collections privées (France, étranger). Du fait de ses nombreux voyages, elle a beaucoup de techniques dans ses bagages. Elle délaisse cependant sa formation classique pour une œuvre spontanée, singulière, incluant les matériaux de récupération (bouchons...) et le détournement d'objets du quotidien (le papier).

Dans l'ensemble de ses œuvres, on retrouve du papier collé sur toile. En 1995, elle s'éloigne des schémas de l'art classique. Ensuite, elle fait la connaissance de l'artiste singulier François Monchâtre qui lui présente Luis Marcel (Directeur du Musée de l'Art en Marche à Lalpasse), elle fait également la connaissance de Cérés Franco,

Marchande d'Art qui va vendre ses œuvres. Ces trois rencontres inscrivent Machado Rico dans les artistes bruts singuliers. Elle revendique sa production comme son gagne-pain, son métier, ce qui est rare dans le milieu de l'art brut.

Les images jouent avec notre regard par les milles artifices des lignes, des couleurs, par les associations inattendues et leurs signes insolites. Elles offrent leurs multiples parures, apportent à nos yeux l'étrange et le merveilleux. L'exposition « Terra » est ouverte jusqu'au 5 février 2017.

